

d'animation et de plaisir. La gouvernante continuait à demi-voix en anglais un discours qui semblait peu approuver.

Sans hardiesse, mais avec l'aisance la plus gracieuse, l'enfant dit à Jacob :

— Monsieur, miss Jane assure que j'ai mal agi envers vous. Si cela est vrai, je vous en fais mes excuses.

Stanislas tourna son archet entre ses doigts sans trop savoir que répondre. Il ne voulait pas nier l'offense et il n'osait plus faire de reproches à cette enfant qu'autour de lui, il le voyait bien, on traitait comme une jeune souveraine.

Et puis la douceur ingénue de la coupable le désarmait.

Elle lui tendit la main :

— Vous me pardonnez, n'est-ce pas ? reprit-elle.

— Oui, oui, Mademoiselle, dit-il enfin, en serrant cette petite main gantée. Comment donc ! J'ai prêché de conseil, et vous d'exemple. Or, l'exemple est encore beaucoup plus puissant que le conseil...

A ce moment, on faisait passer à l'Anglaise l'annonce que la voiture de mademoiselle Suber était avancée. La gouvernante, qui avait reçu des ordres, demeura poliment sourde à toutes les supplications et Stanislas vit disparaître, reconduite, saluée, remerciée comme si elle avait accordé une grâce, la charmante enfant qui venait de se montrer si simple et si gracieuse avec lui.

Il demanda qui elle était. On lui répondit qu'elle se nommait Marguerite Suber, fille d'un des banquiers les plus opulents de Paris.

Stanislas ajouta au renseignement un éloge délicat... Puis, le soir venu, quand il se retrouva seul, si, toutefois, il est jamais seul, celui que tant de visions poursuivent, il se mit à son piano et, sous ses doigts, naquit une *Fille des Elfes*...

Marguerite Suber achevait alors de dîner. Par exception, nul invité ne se trouvait à la table du baron. La jeune fille pouvait donc en toute liberté narrer à ses parents les scènes originales dont elle avait été le témoin actif. Tout à coup, elle se redressa comme si elle était saisie d'une idée lumineuse. Elle s'écria que, puisque sa maîtresse de piano quittait Paris, elle voulait avoir pour professeur ce personnage typique.

Aux ironies, aux objections, aux refus mêmes, elle opposa ce mot puissant :

— Il m'amuse !

Quelques années plus tôt, on lui accordait tous les jouets qu'elle désirait. Avec l'âge, les goûts changent. Ni monsieur ni madame Suber n'avaient envie de lui faire regretter le temps où elle était petite enfant...

Quelques jours plus tard, Stanislas, dont les correspondances étaient rares, vit avec surprise un billet satiné, parfumé, marqué d'un tortil, trouver le chemin de son humble demeure. Il lut et relut ces lignes écrites avec la politesse d'une femme du monde...